INFERNO
IL N'Y AURA PAS DE MIRACLES ICI

PIERRE BISMUTH : « WHERE IS ROCKY II? », UN OBJET PARFAIT ENTRE CINEMA ET ART CONTEMPORAIN

Posted by *infernolaredaction* on 13 février 2015 · *Laisser un commentaire*



ART CINEMA : « Where is Rocky II? » : Un film de Pierre Bismuth / Exposition Pierre Bismuth « Where Is Rocky II? » / galerie Bugada Cargnel, Paris / jusqu'au 14 mars 2015

« Where is Rocky II? »

Le crowdfunding sur *Indiegogo* de « Where is Rocky II? » de Pierre Bismuth est l'une des actualités brillante du monde de l'art. Rappelons que l'artiste avait déjà été oscarisé pour « The Eternal Sunshine of the Spotless Mind » en 2005. Il reste environ 10 jours pour collecter des financements privés. Pour les parisiens, la galerie Bugada Cargnel présente en ce moment jusqu'au 14 mars 2015 un des trailers de ce film réalisé en 2012 que l'artiste a décidé d'exposer comme une oeuvre d'art, et qui sert aussi à produire le film. « Where is Rocky II » est l'histoire d'un (vrai) détective que Pierre Bismuth engage dès 2012 pour enquêter sur un mystérieux rocher artificiel placé par Ed Rusha dans le désert californien. En 2014, Pierre Bismuth tourne son film. Le détective rencontrera Philippe Vergne du MOCA, Elie Broad, Michael Govan du LACMA, Connie Butler du Hammer Museum, puis deux scénaristes du film (et scénariste dans la vraie vie), DV DeVincentis et Anthony Peckham.

Rocky II, *d'Ed Rusha à Pierre Bismuth*

Il faut revenir en 2006 pour comprendre ce projet lorsque Pierre Bismuth découvre un documentaire de 1979 de la BBC sur Ed Rusha et « Rocky II » dans lequel l'artiste américain refait en résine un premier rocher en papier mâché (1 mètre sur 2 mètres) pour le replacer dans le désert. Pierre Bismuth en parle autour de lui, et devient de plus en plus intrigué alors qu'il se confronte à la totale ignorance de cette pièce parmi ses interlocuteurs. Et même, dit-il, « *il fallait que j'en ai la preuve pour qu'on me croit* ». Alors il décide en 2009 de se faire passer pour un journaliste lors d'un vernissage à la Hayward Gallery et demande alors à Ed Rusha où est caché ce fameux rocher. « *Il n'a pas été très loquace. Et avec son élégance naturelle, Ed Rusha a expliqué que lui-même aurait du mal à le retrouver* », explique Pierre Bismuth qui obtient aussi sa permission pour réaliser son film.

La fausse fiction

Pierre Bismuth commence alors un travail de plusieurs années sur son film. Au départ, il imagine un road movie sans action. « *Je n'ai pas rêvé d'un film de cinéma pour ce projet. Mais c'est une bonne chose. Et j'ai deux définition, l'une, impossible, qui serait celle d'un film d'action sur l'art, l'autre qui serait celle de la fausse fiction* », dit-il. La fausse fiction permet à l'artiste belge de s'écarter de l'esthétique du documentaire. « On sait ce que c'est un faux documentaire. Mais on ne sait pas ce qu'est la fausse fiction », précise-t-il. La fausse fiction se rapproche de l'esthétique de la télé-réalité que Pierre Bismuth n'aime pas du tout à cause de ses nombreux effets pour imiter des mouvements improvisés. On pourrait dire que Pierre Bismuth produit ainsi avec son film un objet de réel cinématographique avec une écriture in progress entièrement liée aux actions en train de se faire. Le film suit donc tout du long l'action du détective privé, avec un dispositif de plusieurs caméras, en les cachant parfois ou en trouvant d'autres astuces, pour « *révéler la vraie nature fictionnelle de la réalité.* ». Au moment où les deux scénaristes, DeVincentis et Peckham, apparaissent, le film prend un tournant et devient un objet tout à fait différent.

L'anecdotique et l'objet de la recherche

Le projet et le film lui-même de Pierre Bismuth est truffé d'anecdotes humoristiques. Lorsqu'Ed Rusha crée son faux rocher dans ce désert de Californie, Stallone surgit dans le paysage du cinéma hollywoodien avec son premier film, en tant que réalisateur et acteur, la suite de l'histoire du fameux destin d'un boxeur immigré italien « Rocky II ». Et Ed Rusha ne pouvait pas trouver une meilleure blague en intitulant ce rocher creux et artificiel « Rocky II », à la fois satire du rêve américain porté par le cinéma hollywoodien et élément de décor pour un film à venir. Pierre Bismuth tombe à point nommé avec ce film autour du rocher, « *un objet parfait, à mi-chemin entre le monde du cinéma et de l'art contemporain.* » D'autant qu'au cours de la réalisation de son film, l'artiste belge découvre aussi qu'un des protagonistes de son film, Jim Ganzer, un surfeur de Malibu, qui d'ailleurs « crève l'écran », est un ami d'Ed Rusha, qui a non seulement fabriqué à l'époque le rocher en résine, mais qui a bien plus tard inspiré The Dude, l'anti-héros américain par excellence de la comédie culte des frères Coen, « The Big Lebowski » (1998).

Le macguffin de Pierre Bismuth

Pourtant Pierre Bismuth affirme : « *ce n'est ni un film sur l'art ni un film sur Ed Rusha. C'est un film sur rien. Je me suis dit que si quelqu'un cachait quelque chose, il fallait que quelqu'un aille le trouver !* » De la part de l'artiste belge, il s'agit d'un véritable paradoxe, eu égard aux multiples toiles de fond de ce film, l'oeuvre d'Ed Rusha, l'univers d'Hollywood, les icônes de la côte ouest des États-Unis, les correspondances historiques, la fausse fiction, le rapport du cinéma à l'art contemporain, le film dans le film... « Je me suis rendu compte dans la réalisation de mon film, qu'Ed Rusha avait fabriqué ce qu'Hitchcock appelait un macguffin au cinéma », dit Pierre Bismuth. Et d'ajouter, « *tout le monde se met en quête d'un objet dont personne ne se préoccupera plus à la fin du film.* » Pour Pierre Bismuth, il s'agit en fait de relever, avec ce film sur rien, un véritable challenge, drôle, déraisonnable et passionné.

Juliette Soulez

Exposition Pierre Bismuth « Where Is Rocky II? » / galerie Bugada Cargnel, Paris / jusqu'au 14 mars 2015.

Soutenir le projet : ***https://www.indiegogo.com/projects/where-is-rocky-ii***





Visuels : Where is rocky II, trailer, copyright Pierre Bismuth / photos copyright Julia Denat